

THÉÂTRE
INSTRUMENTAL
CONTEMPORAIN

ODYSSÉE

14/15

odyssee-le-site.com



L'ART... ET LA MANIÈRE

NOUVELLE SAISON, NOUVELLE COMMUNICATION, ET POUR AUTANT, TOUJOURS CE MÊME COLLECTIF D'ARTISTES MUSICIENS QUI DISTILLE UN THÉÂTRE INSTRUMENTAL CONTEMPORAIN ACCESSIBLE À TOUS. ODYSSEE ENSEMBLE & CIE PARTAGE ICI QUELQUES-UNES DE SES MARQUES DE FABRIQUE.

TRANSDISCIPLINARITÉ

Au fil du temps, l'exigence permanente de musiciens issus de la musique savante, couplée à une curiosité d'artistes polymorphes ouverts à toutes les formes de la modernité, est devenue pour Odyssee plus qu'une seconde nature : une signature stylistique.

Fidèle à son objectif de faire apprécier un art contemporain non-édulcoré à un public très large, la compagnie crée depuis plus de vingt ans des spectacles transdisciplinaires. La musique est un art abstrait, dans le sens où elle ne peut pas tenir un propos structuré ou une narration construite, comme le feraient le théâtre, le mime ou même la danse. Auprès du grand public, les inventions formelles de la musique pure passent donc souvent pour de l'élitisme inutile, et toute l'histoire de l'opéra, de la chanson, ou de la musique de film, montre que ces innovations formelles sont plus facilement comprises lorsqu'elles ont pour objet de poétiser ou d'affiner un signifiant plus explicite porté par un autre art de la scène. Ce constat ne serait resté qu'une simple spéculation théorique s'il n'avait été accompagné chez les musiciens d'Odyssee d'un goût prononcé pour la rencontre avec des artistes très divers, issus de disciplines et d'esthétiques souvent très éloignées de l'univers codifié et cloisonné de la musique classique. Toutefois, ces nombreuses aventures en dehors du champ de leur formation professionnelle initiale, aussi passionnantes qu'artistiquement fécondes, n'ont jamais entamé le tropisme originel des musiciens de la compagnie pour les musiques occidentales de traditions écrites ; expression qui définit aujourd'hui la musique classique, lorsque celle-ci accepte de considérer la musique contemporaine comme étant sa continuité légitime.

LES ARTISTES



YOANN CUZENARD



SERGE DESAUTELS



JEAN-FRANÇOIS FARGE

FRANCK GUIBERT

DENIS MARTINS

« MADE IN LAMARTINE »

A présent que le sort de la friche artistique Lamartine semble scellé et que se profile déjà un nouveau bâtiment synonyme de nouveaux défis, la compagnie a définitivement fait le choix du grand large en vivant une autre aventure que celle que semblait lui promettre une carrière prédéterminée.

Etrange destin que celui de ces grands bâtiments fiers et délabrés qui ont été, du temps de leur splendeur, le théâtre d'une bruyante activité industrielle, et l'objet symbolique des rancœurs et des fiertés prolétariennes. Ces bâtiments, que l'ironie de l'histoire et des retournements successifs de cycles économiques a transformé en de silencieuses usines à courants d'air, ne doivent un sursis à leur destruction programmée qu'au détournement de leur fonction première par des individus peu conformes à l'image de l'héroïsme ouvrier et qui mettent en œuvre, entre les murs décrépis de ces friches abandonnées, la production la plus impalpable et la plus fragile qui soit : la production artistique.

Loin des remous de la désindustrialisation, Odyssee a longtemps porté l'impeccable costume de la culture légitime, tout en jetant des regards obliques et gourmands vers une culture populaire plus canaille et moins endimanchée. Mais dès 2004, cette trajectoire déjà originale a croisé l'un de ces lieux au destin tristement déterminé, l'ancienne usine Renault Véhicules Industriels (ex-Berliet), située au cœur de Lyon, et devenue après la délocalisation de son activité industrielle une gigantesque et bouillonnante friche artistique. Fût-ce la forte transdisciplinarité du lieu, ou l'air de liberté qui y régnait, voire la troublante nostalgie qui suintait de ces sheds rouillés ? Toujours est-il que c'est là, malgré l'inconfort manifeste du lieu, que la compagnie trouva son port d'attache, et finit par y troquer sa queue-de-pie un peu trop empesée contre un bleu de chauffe plus souple et finalement mieux adapté à ses aspirations. En 2010, après que le déterminisme économique eut définitivement raison de ce terrain de 3,5 ha situé au cœur d'une métropole en pleine expansion, l'aventure connut une suite rue Lamartine dans les anciennes soieries industrielles Gamma, dont la relative exigüité (3500 m2) fit monter d'un cran la pression entre les artistes, obligeant un milieu plutôt enclin à l'individualisme à s'essayer aux joies de la mutualisation. Immanquablement, dix ans à s'investir fortement dans l'organisation de lieux propices à l'utopie et à côtoyer des centaines d'artistes de toutes esthétiques (street art, graphie, musiques actuelles, etc.), et de toutes disciplines (peinture, sculpture, cirque, théâtre, arts de la rue, BD, photo, etc.) n'ont fait qu'accroître ce goût originel pour les échanges inattendus, et ont définitivement renforcé un caractère aventureux, naturellement curieux et pluridisciplinaire.

VOUS AVEZ DIT : AUTEURS COMPOSITEURS INTERPRÈTES ?

Odyssee associe depuis toujours la spontanéité des cultures populaires aux jeux plus initiatiques des cultures savantes. Et plus récemment, le collectif dépasse son rôle habituel d'interprète pour goûter aux joies du statut particulier d'auteur compositeur interprète.

Dans le monde des cultures populaires, la figure de l'auteur-compositeur-interprète est très fortement valorisée comme étant la marque distinctive d'un artiste complet, maîtrisant de manière quasi-démiurgique l'ensemble des possibilités expressives de son art. Pour s'en convaincre, il suffit d'évoquer le prestige dont jouit la trilogie mystique Brassens-Brel-Ferré, ou pour rester dans la métaphore religieuse, le pape sulfureux de la variété française : Serge Gainsbourg. A contrario, Johnny Hallyday ou Tino Rossi, interprètes infiniment populaires, et bien plus gros vendeurs de disques que les quatre premiers réunis, ne jouissent pas de la même aura d'artiste. Cette constatation n'est pas du seul apanage de la France, et dans des genres assez différents, Bob Dylan ou Michael Jackson, mais aussi les Beatles ou les Rolling Stones ont posé les bases canoniques de l'artiste populaire complet. Lorsque l'on quitte ces sommets de popularité et que l'on s'intéresse au monde plus feutré des musiques occidentales de traditions écrites, on s'aperçoit que la polyvalence est plus souvent suspectée de dilettantisme, voire de mégalomanie. La première tentative de s'essayer au statut d'auteur-compositeur classique ne daterait que de 1752 avec *Le devin du village* de Jean-Jacques Rousseau qui est considéré avec le mépris le plus total par les amateurs d'opéra, alors qu'il fût un succès en son temps. Dans le sens inverse (compositeur devenant auteur), la réussite la plus éclatante est à mettre au crédit de Richard Wagner, auteur de ses propres livrets, mais qui dut en subir le reproche, de la part de Nietzsche notamment. L'image mégalomane qui colle à la peau de cet inventeur de l'œuvre d'art totale n'est certainement pas étrangère à cette polyvalence revendiquée. On pourrait encore élargir le débat et voir que l'on porte au crédit d'un Charlie Chaplin d'être tout à la fois l'auteur, le metteur en scène, l'acteur, et même le compositeur de ses films, alors que l'on sous-estime systématiquement le talent graphique d'un Victor Hugo, que l'on admire les talents hors-norme de danseur et de chorégraphe d'un Michael Jackson déjà auréolé de son statut d'auteur-compositeur-interprète, et que l'on refuse dans le même temps de considérer comme de véritables chefs-d'œuvre les poèmes aquarelés de William Blake... Cette étrange inversion des valeurs entre culture populaire et culture savante est un de ces paradoxes dont la compagnie aime à se jouer... ne serait-ce que pour remettre en question cette catégorisation certainement trop hâtive !

ODYSSEE

— ensemble & cie —
25 rue Roger Radisson, 69005 Lyon
Tél : 04 72 49 72 33
contact@odyssee-le-site.com

AGENDA

2014

23 OCTOBRE

LES FRÈRES CHOUM

Salle Baptiste Dufeu
Le-Péage-de-Roussillon (38)

1ER NOVEMBRE

COULEURS CUIVRES

Festival C'est pas Classique
Nice (06)

2 NOVEMBRE

PAROLE D'OISEAU !

Festival C'est pas Classique
Nice (06)

27 NOVEMBRE

LES FRÈRES CHOUM

Le NEC
Saint-Priest-en-Jarez (42)

2015

22 ET 23 JANVIER

LES FRÈRES CHOUM

Espace Jean Legendre
Compiègne (60)

29 AU 31 JANVIER

OH !

Scène nationale
Mâcon (71)

22 ET 23 MAI

PÉPLUM

L'heure bleue
Saint-Martin-d'Hères (38)

30 MAI

KIOSK

La Manoque
Tonneins (47)

21 JUIN

PÉPLUM

Théâtre de L'Atrium
Tassin-la-Demi-Lune (69)

PARTENAIRES



Graphisme : Kollé-Bolle / Photographies : Andreas Stenger
Licences d'entrepreneur du spectacle : 2-138387 3-138388